

fragments de mythes wanai

Marie-Claude MATTEI-MULLER

U.A. 1026

Ces textes ont été recueillis en 1977, dans un petit hameau "Palomo", situé dans le district Cedeño de l'Etat de Bolivar (Venezuela) entre les rivières Caripo et Villacoa. Là vit une population indigène d'environ soixante-quinze personnes appelées "Mapoyos" par les Créoles locaux. Mais leur autodénomination est "wanai". L'ethno-histoire de ce groupe offre quelques complications car il a été, pendant longtemps, confondu avec un autre groupe, les Quaquas. Cette confusion, qui remonte au XVIIIe siècle, est due aux sources jésuites qui furent par la suite utilisées par Codazzi dans sa *Geografía de Venezuela* publiée pour la première fois en 1841.

C'est lui qui a perpétué cette erreur qui persista jusqu'au début du XXe siècle (voir TAVERA-ACOSTA, 1907: 30-96-107).

C'est pourquoi la langue des Wanai fut parfois considérée comme appartenant à la famille Sáliba, d'où proviendrait la langue des Quaquas. Mais déjà Gilij, dans son *Saggio di storia americana*, publié pour la première fois à Rome en 1782 (voir édition de 1965: t.I: 27 ; t.III: 32, 174), avait, à juste titre, classé la langue des dits Mapoyos dans la famille caraïbe. Ils furent d'ailleurs, très récemment encore confondus avec un groupe caraïbe de la zone, les E'nepa localement appelés Panare. Paul Henley et moi-même avons rencontré les Mapoyos-Wanai à Palomo en 1976 et avons pu apporter un certain nombre

d'éclaircissements sur ces questions. Pour cela, je renvoie le lecteur aux articles que nous avons publiés à ce sujet (HENLEY, 1977 ; MATTEI-MULLER, 1977: 1, 1977: 2).

Cette langue est pratiquement en voie de disparition. En effet des soixante-quinze Mapoyos rencontrés à Palomo, seuls deux d'entre eux étaient capables de parler "leur" langue. Les autres ne pouvaient que la comprendre. L'un des locuteurs du mapoyo-wanai, Juancito Sandoval, alors âgé de 69 ans, est l'auteur de ces textes. Marié à une indienne d'un autre groupe caraïbe, une Kari'ña, il n'utilisait pratiquement que l'espagnol avec sa famille. Ceci explique que le sens de certains mots lui ait échappé. Ces fragments sont dans bien des cas des formules ordonnées en séquences sur le mode de la litanie. Il est difficile de savoir si ce style correspondait à une forme particulière de discours mythique à fonction incantatoire. Le conteur n'a pu nous donner d'explications à ce sujet.

Juancito Sandoval est mort il y a près de deux ans, emportant avec lui les secrets de ce groupe car actuellement la seule locutrice du wanai, Victoria Reyes, cousine de Juancito Sandoval, dit connaître la langue, mais ne pas connaître l'"Histoire".

BIBLIOGRAPHIE

- GILIJ, F.S. (1780/84) *Saggio di Storia Americana*, Roma (Ed. Acad. Nac. de la Historia, Caracas, 1965)
- HENLEY, P. (1977) "Wanai: aspectos del pasado y del presente del grupo indígena Mapoyo", *Antropológica* 42, pp. 29-55, Caracas.
- MATTEI-MULLER, M.C. (1977a) "Vocabulario básico de la lengua mapoya" *Antropológica* 42, pp. 57-77, Caracas.
- MATTEI-MULLER, M.C. (1977b) "La diferenciación lingüística Panare-Mapoyo", *Antropológica* 42, pp. 79-91, Caracas.
- TAVERA ACOSTA, B. (1907) *En el Sur (dialectos indígenas de Venezuela)*, Ciudad Bolívar.

Système de transcription utilisé dans les textes :

Voyelles

/i/	antérieure, haute, non arrondie	i
/i̥/	postérieure, haute, non arrondie	ɨ
/u/	postérieure, haute, arrondie	u
/e/	antérieure, moyenne, non arrondie	e
/o/	postérieure, moyenne, arrondie	o
/a/	centrale, basse	a
/ə/	centrale, moyenne	ë

Consonnes

/p/	occlusive, sourde, bilabiale	p
/b/	occlusive, sonore, bilabiale	b
/t/	occlusive, sourde, alvéo-dentale	t
/k/	occlusive, sourde, vélaire	k
/ʔ/	occlusive glottale	'
/s/	fricative, sourde, alvéo-dentale	s
/h/	fricative, sourde, glottale	h
/m/	nasale, bilabiale	m
/n/	nasale, alvéo-dentale	n
/ɲ/	nasale, palatale	ñ
/r/	vibrante, alvéo-dentale	r

LE SERPENT QUI RAFRAICHIT LA TERRE

maiwaka¹
kirë yuhkwa²
tuna yuhkwa'bë wiri
tuna yaapë
tuna yum
wayooma wayooma
wayooma yum
nono i' nētëmani
noni menware

Maiwaka dit ainsi :
 "Ce Yuhkwa,
 Yuhkwa d'eau, anaconda,
 maître de l'eau,
 père de l'eau,
 firmament, firmament,
 père du firmament,
 rafraîchit la terre."

maiwaka noni
ankotomo wi'mukuru
nono i' nētëmani
wi muku yere puñaapë
eruputuri kani
yuhkwa tuna yum
kaatan yaatun i nētëmani

Maiwaka dit :
 "Pour vous, mes enfants,
 il rafraîchit la terre,
 pour que vous, mes enfants,
 ne soyez pas malades,
 Yuhkwa, père de l'eau,
 rafraîchit le soleil chaud."

¹ **maiwaka** : divinité suprême, Dieu Créateur.

² **yuhkwa** : nom du serpent mythique que seuls les sorciers peuvent voir.

Les Wanai racontent qu'une jeune fille qui venait d'avoir ses premières menstruations passa au-dessus de **yuhkwa** en revenant de la rivière. Son souffle l'a mise enceinte et elle enfanta un petit arc-en-ciel qui grandit jusqu'à devenir l'arc-en-ciel que l'on voit après la pluie. Par la suite l'arc-en-ciel s'empara d'elle.

Le souffle de **yuhkwa** est ce qui rafraîchit car, selon eux, son souffle est froid (voir le mythe de **wiriti**).

II

LE SERPENT

tuna nono wiritiri¹

yipi wiritiri

tuna yaapë

nono yaapë

i'nëtëke tatawo²

nono wiritiri

yipi wiritiri

pëpëku³ kamarari

tuna miroiri

ka'tawai miroiri

kamere miroiri

yaripëkë yaripëkë

yoore tikape ka'tawai

Serpent d'eau, de terre,

serpent des monts,

maître des fleuves,

maître des terres,

souffle froid,

serpent de terre,

serpent des monts,

scarabée géant,

arc-en-ciel d'eau,

arc-en-ciel de vent,

arc-en-ciel d'éclair,

c'est pourquoi, c'est pourquoi,

les Pléiades, la tempête, le vent.

¹ **wiriti** : un des termes qui désignent un serpent mythique, sorte d'anaconda d'eau et de terre. Voir "Le serpent qui rafraîchit la terre".

² **tatawo** : selon les Wanai, le souffle de ce serpent engendra l'arc-en-ciel. Ce mythe est fréquent chez les Indiens caraïbes. Nous l'avons trouvé aussi chez les Panare. La relation serpent - arc-en-ciel est identique : **amanatači** en panare signifie littéralement "souffle de Amana", nom du serpent mythique anaconda d'eau et de terre. En yanomamɛ, **hetu** signifie "arc-en-ciel" et "boa constrictor".

³ **pëpëku** : espèce de cancrelat d'Amérique, aquatique.

III

LA DIVINITÉ DE L'EAU

Parana ¹	Parana,
wayooma yaari ²	fondement du firmament,
ano ³ yaari	fondement du monde (ou de la lumière)
yipi yaarr	fondement des monts,
Parana	Parana,
kapu yaari	fondement du ciel,
katun yaari	fondement du soleil,
nuunë yaari	fondement de la lune,
Parana	Parana,
nono yaapë	maître de la terre
wayooma yaapë	maître du firmament,
Ñamëhtë ⁴ kahtari	pagne de Namëhtë,
Ñamëhtë wawari	collier de perles de Namëhtë
Ñamëhtë yarokoi	parure de Namëhtë,
erete waru'nari	reine des fruits.

¹ **Parana** : immense étendue d'eau, fleuve-mer, divinité de l'eau.

² **yaari** : palmes, feuilles. Le conteur a donné comme traduction "fundamento". Serait-ce parce que les feuilles des palmes sont les éléments de base dans la construction de la maison ?

³ **ano**' : monde, mais aussi lumière du jour.

⁴ **Ñamëhtë** nom de la fille aînée de **Kwemi**. Selon un mythe wanai, **Kwemi** volait des nasses remplies de poissons en compagnie de ces deux filles, l'une étant **Ñamëhtë**, l'autre **Kauyahpë**. Ils furent découverts par le pêcheur. Les nasses, **noi**' en wanai, se transformèrent en étoiles **Noi'bëtë**, qui, littéralement, signifie "les nasses mortes", et désigne la constellation d'Orion. Les trois étoiles d'Orion rappelleraient le larcin de ces trois personnages mythiques ?

IV

LES OMBRES

**noni nonibëti menware
ëkërëtomomo ëkërëtomomo yatïkamo
yutu yaapë
yutuano erena kë sepaarono
toto peñ ñë'ni¹ sem binirë
yutuano kë erena ëkëi**

**naamotomo anohpo² ni'bëam binirë
yë'barare meñanoya ih kontomo
yawariñaya ih kontomo
istëëma ni'bë
ih kontomo yawariñaya
nëtë'bëtë³ ka'tawaispo⁴ ni'bëamo
nëtë'bëtë tipiri kapuña**

Il dit, il a dit ainsi :
"Tels les tigres, tigres dangereux,
maîtres des forêts,
tels les habitants sauvages des forêts,
les hommes sont dépourvus d'esprit vital,
tels les serpents sauvages, eux aussi
habitants des forêts,
ils ne vivent pas dans la lumière terrestre,
ils sont ainsi aujourd'hui,
ils sont dans l'obscurité,
ils vivent près,
ils sont dans l'obscurité,
ombres dans le vent ils vivent,
les ombres cheminent dans le ciel.

¹ **në'ni** : esprit vital, coeur, âme du vivant.

² **anoh** : terre, monde, lumière du jour.

³ **nëtë'bëtë** : ombre, esprit des morts, âme après la mort.

⁴ **katawais-po** : dans ces textes apparaissent trois postpositions **-po**, **-ya** (ex. **yawariñaya**), **-ña** (variante de **-ya**, ex. **kapuña**). La traduction "dans" ne rend pas exactement la différence de sens : **-po** implique une localisation "dans", "sur" ; **-ya** ~ **-ña** implique une intériorisation : "dans", "à l'intérieur de".

LES OISEAUX DU MANIOC

sere sēkīiri	Les oiseaux du manioc
nope terensamo	chantent bien,
sere sēkīiri tapēke ma	les oiseaux du manioc ont des ailes
sipoti tere mo	ils ont des plumes, une gorge
takērē sepaarono	En tout point semblables
paisitomo reewatomo	aux pauxis, aux perroquets,
kamaya o'kira para'wa	aux aras, aux ibis, aux tetras,
koihkai kuriku	aux perroquets montagnards, aux perruches
sa'we noto kawanaru	aux toucans, aux troupiales, aux rupicoles.
sēkīitomo	Les oiseaux
anoipo ni'bēamo	vivent dans le monde,
anoipo nope	dans le monde ils vivent bien
ko'mambēamo	Ils passent la nuit,
terensamo	ils chantent,
imoano ni'bērē	ils vivent dans la lumière du jour,
ko'mambēamo	ils passent la nuit,
anoipo ni'bēamo	ils vivent dans le monde,
nope ni'bēamo	ils vivent bien.

VI

LES PLANTES

mopwoi' mopwoi' waimuya'yë
note putu
tonware semu sere
tonware semu ë'nai
tonware semu paarutomo
tonware semu narui
tonware semu ënuri
paaya saku
tëpi'të pesamo tonware semu
noni menware
mehe anohpo wa'tëni
muku punwatëpo
yatomo aki'tëpo
noni menware
eetai yomo
yë'barare mempo anohpo
na ni'bëti
na ko'mambëti
ëme bëti

L'indien en langue indienne
sait bien
comment est le manioc,
comment est le maïs,
comment sont les bananes-plantain,
comment est la canne à sucre
comment est l'ananas,
la papaye, la patate douce,
comment sont les plantes.
Il dit ainsi :
"Ceci, les enfants le mangent
sur terre pour grandir,
pour être forts."
Il dit ainsi.
Nous écoutons.
C'est vraiment ainsi dans ce monde.
Nous vivons,
nous connaissons la nuit,
nous connaissons le jour.

VII

LA DEMEURE

noni
mehe suititi
noni wi'muku suititi
wayooma suititiri
nono suititiri
tuna suititiri
tuna sapëkari
noni menware
wi'muku
nope nea' yë'barare

Il dit :

"Cette demeure,
mes enfants, dit-il,
(est) la demeure du firmament,
la demeure de la terre,
la demeure de l'eau,
l'eau jaillit."

Il dit ainsi :

"Mes enfants,
c'est tout à fait bien ainsi."